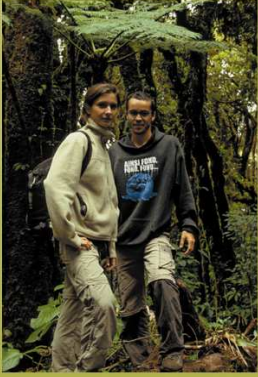


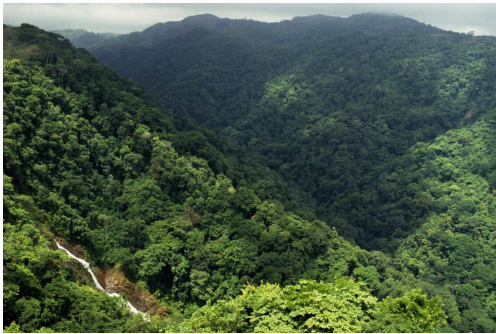
La canopée.



Définit comme l'étage sommital d'une forêt, la canopée est une zone d'interface entre la partie culminante des arbres et l'atmosphère. Terme relativement récent, la canopée est de plus en plus évoquée par les scientifiques qui étudient les forêts et les moyens déployés pour y accéder se multiplient : grimpe arboricole, ponts suspendus, ballons à hélium, petits dirigeables...



L'engouement pour cet étage forestier complexe est lié à la richesse biologique qu'il héberge et à son rôle dans la dynamique générale de l'écosystème.



La canopée est une surface recouvrante et protectrice : les cimes des arbres constituent une couche dense protégeant la forêt des agressions climatiques. Elle intercepte, retient et redistribue les précipitations, absorbe et filtre une grande partie des radiations solaires et freine la vitesse des vents. La canopée est ainsi un siège incontournable d'échanges d'eau, de CO₂ et d'énergie qui crée son propre microclimat et modifie les conditions climatiques des strates inférieures.



Par ailleurs, la végétation s'est adaptée à ces facteurs climatiques extrêmes. Citons par exemple des plantes aux feuilles plus petites, coriaces, recouvertes de cuticules épaisses, de poils ou de cires pour se protéger de l'ardent soleil et limiter les pertes en eau par évapotranspiration.

Selon les chercheurs et leur spécialité, l'épaisseur de la canopée peut varier. Pour les physiologistes végétaux, elle n'est qu'une fine pellicule photosynthétique alors que d'autres naturalistes lui accordent une épaisseur de 20% de la hauteur de la forêt. Ils la considèrent comme un écosystème à part entière, où l'ensemble des couronnes arboricoles sont le cadre de vie d'autres êtres vivants, animaux et végétaux.

La canopée offre de nombreux habitats (épiphytes, anfractuosités...) et met à disposition d'abondantes ressources alimentaires (feuilles, fruits, graines...). Pour n'en citer que des exemples, singes hurleurs, toucans, chauves-souris et une multitude d'insectes y trouvent leur bonheur. Aujourd'hui, les études en canopée ont pour mission d'inventorier cette profusion d'espèces (beaucoup sont identifiées pour la première fois) et de cartographier leur répartition. Selon certains auteurs, la canopée abriterait 90% de la vie des forêts tropicales...un champ de recherche nouveau, notamment dans le domaine de la pharmacopée.

Source : « La forêt tropicale humide », Henri Puig.

